

Sexe adoré ! c'est pour plus d'un bienfait

~~Que l'homme ému vous offre ses hommages~~

Cet univers semble un heureux banquet
Où vous daignez inviter tous les âges.

O mes amis ! que ce sexe enchanteur
A droit de plaire à notre âme amoureuse !

Que dans ses dons j'aime le créateur !
Et que la femme est une idée heureuse !
La femme ! aimable et céleste présent
Qu'il daigna faire à la terre embellie ;
Charmante fleur dont ce dieu bienfaisant

~~Signe pour nous le jardin de la vie~~

M. CREUZÉ.

C181 SUITE

De l'Épisode d'un Roman de Madame De Genlis:

QUAND la petite fille eut cessé de chanter, Isambard remarqua qu'Olivier essuyoit quelques larmes, que la fin du dernier couplet lui avoit fait répandre. Isambard alloit terminer cet entretien, lorsqu'Olivier lui-même pria Marianne d'achever l'histoire de Zoé. La bonne femme ne se fit pas répéter cette prière ; elle se rapprocha avec empressement, s'assit sur une escabelle de bois en face de ses hôtes, et prenant aussitôt la parole : je voudrois, dit-elle, que ma voisine Simone fût ici ; car, pour conter l'histoire de Tobie, il n'y a personne comme elle dans le village ; mais enfin je ferai de mon mieux pour vous satisfaire. Vous saurez donc que Tobie s'en fut si loin, qu'on n'entendit plus du tout parler de lui. Zoé pleura, je ne sais combien de temps ; on savoit ça, et pas moins chacun l'aimoit ; on disoit : c'est plus fort qu'elle ; mais si elle regrette Tobie, quoique ça elle soigne bien le vieux Robin ; elle est bonne ménagère, humaine avec tout le monde ; le bon Dieu lui fera la grace quelque jour d'ôter de sa fantaisie ce jeune homme.—Son père, qui l'aimoit comme ses yeux, à cause de son obéissance, lui disoit toujours : ça te passera, Zoé, ça te passera ; le ciel bénit les enfans qui honorent leur père et mère :—et Zoé, qui faisoit contre for-